

LE GRASSOIS

GRASSE • PEYMEHADE • SAINT VALLIER DE THIEY • MOUANS SARTOUX

N°1 • Novembre 2019 • Mensuel gratuit

www.lepetitnicois.net

CAP AZUR

**Jérôme Viaud
prend la présidence**

Marchés de la Truffe

**Le Rouret et Grasse
ouvrent le bal**

Salon des maires

Unis face aux défis

Jean Dujardin

**Magistral dans
J'ACCUSE**





VOUS ÊTRE **UTILE**

Formule Famille*.

Simplifiez - regroupez - **économisez**

1 compte, 1 carte et 1 conseiller pour chaque membre de la famille.

Parlez-en à votre conseiller !

*Cotation unique au titre de la Formule Initial, Confort ou Optimal, version Famille, souscrite par un couple, avec ou sans enfant, titulaire d'un compte individuel chacun ou d'un compte joint, équipé chacun au moins d'une carte bancaire. Si leurs parents ont souscrit à la formule Famille, les enfants de moins de 25 ans peuvent en bénéficier et souscrire gratuitement à une formule individuelle de même niveau que leurs parents.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 110 284 000 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75011 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 483 405 042 - ALZIMANN - MACREAU. Crédit photo : iStockphoto



CAISSE D'ÉPARGNE

INTRO

www.lepetitnicois.net

Chiffres

61

C'est l'âge de l'association AFM, Association Française contre la Myopathie, qui œuvre depuis 1958 pour tenter d'améliorer la médecine et la science face aux maladies neuromusculaires qui touchent les enfants.

1987

La première édition du Téléthon a été organisée en 1987. Le parrain était l'acteur américain Jerry Lewis, décédé en 2017. L'histoire retiendra que le montant des dons collectés s'élevait « seulement » à 29 650 000 euros. (Même si à l'époque, cela se comptabilisait en franc). C'est le plus petit montant récolté dans l'histoire du Téléthon.

27,20

C'est en euros la somme que vous coûtera un don de 80 euros en faveur du Téléthon après les 66% de réduction d'impôt.

85,8

C'est, en millions d'euros, la somme récoltée par le Téléthon lors de la dernière édition, qui s'est déroulée les 7 et 8 décembre 2018. La manifestation, retransmise sur France Télévisions, avec 30 heures de programmes, avait pour parrain le chanteur français Pascal Obispo.

106

C'est, en millions d'euros, la somme record récoltée par le téléthon depuis sa création. C'était en 2006 et les parrains se nommaient Thierry Lhermitte et Gérard Jugnot, deux emblématiques membres de la troupe du Splendid.

5

A cinq reprises depuis sa création, le montant des dons collectés par le Téléthon a dépassé la barre symbolique des 100 millions d'euros. C'était en 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008. Cette générosité publique a permis de nombreuses améliorations dans, notamment, les stratégies thérapeutiques.

Edito

Le ras-le-bol des maires ruraux...

Le Salon des maires aura lieu du 18 au 21 novembre et en attendant, les Alpes-Maritimes ont joué les précurseurs à Nikaïa avec des interventions du préfet, du président du Département, et du maire de Nice. Le constat est toujours le même et les griefs aussi.

Au premier rang, ce sont les moyens financiers qui manquent cruellement depuis que l'État a décidé de réduire drastiquement les Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) tout en transférant de plus en plus de compétences aux collectivités avec une répercussion sur les communes. Le moindre petit investissement depuis un casse-tête insurmontable pour les petits villages et villes rurales.

Si l'on ajoute les super agglomérations XXL qui réduisent les rôles des petits maires mais aussi les violences physiques et verbales que plusieurs d'entre eux ont subi, vous aurez une partie des raisons qui poussent certains à démissionner, 55 % durant les 4 premières années de mandat.

Pour résumer, c'est le manque de considération de leurs concitoyens qui poussent un grand nombre de ces élus locaux à quitter la scène politique. Car c'est d'un véritable sacerdoce dont on parle. Les rémunérations de ces super élus sont dérisoires. Et pourtant, ils risquent gros car ils sont responsables de tout sur la commune, un panier de basket qui cède, un trou dans la route, un service manquant... Et à ce sujet, le désengagement des services de l'État stresse aussi considérablement les maires qui cherchent toujours des solutions pour pallier à ce renoncement.

Dès lors, aux prochaines élections municipales, certaines communes vont se retrouver sans candidat ou avec des listes uniques ce qui n'est pas sain en démocratie. Il faut que les électeurs aient toujours le choix de leur premier magistrat, il en va de la République et de ses valeurs.

Le Sénat a lancé une grande opération de recensement des violences qu'auraient subies les maires même si certains récusent ces questionnaires qui victimisent les élus. Mais face à la masse de travail et de compétences que demandent la fonction, certains hommes et femmes de bonne volonté préfèrent jeter l'éponge. La moindre insulte, le moindre reproche, la moindre plainte peut engendrer une réaction en chaîne poussant au renoncement.

Pourtant, les Français qui ne croient plus du tout en la politique, continuent de croire en leur maire, le seul élu que tout le monde connaît. Alors, en 2020, nous scruterons le moindre désistement, la moindre liste unique, le moindre manque de respect le plus élémentaire. Ce qui n'empêche en aucun cas de ne pas être responsable, la plupart le souhaite et le revendique. C'est ça être maire rural...

Pascal Gaymard

Tweets



Pour la 12^e édition du Marathon Nice-Cannes, se sont plus d'une dizaine de milliers de coureurs qui sont venus participer à ce qui est devenu un rendez-vous de tous les sportifs azuréens... mais aussi nationaux et internationaux. Parmi eux, quelques têtes connues comme les maires de Nice et Cannes, Christian Estrosi et David Lisnard.



Les intempéries font une victime. De fortes intempéries ont touché Nice, le 3 novembre dernier, provoquant des glissements de terrains, à la Madeleine notamment. Malgré l'intervention d'une soixantaine de sauveteurs, une septuagénaire a été retrouvée morte. Nous adressons nos condoléances à ses proches.



Carnet rose. L'ancienne Miss Côte d'Azur 2014, Charlotte Pirroni, a annoncé via les réseaux sociaux attendre son premier enfant. La mannequin et chroniqueuse télé est en couple depuis 2015 avec le champion du monde et joueur de l'Olympique de Marseille, Florian Thauvin.



Le 12^e Salon du Vin et de la Gastronomie s'est tenu à l'espace Fort-Carré à la fin du mois d'octobre. Les visiteurs ont pu découvrir de nombreuses spécialités culinaires grâce aux 70 exposants présents. Organisé par le Kiwanis Club d'Antibes Juan-les-Pins, les bénéfices de ce Salon permettront de financer des actions en faveur des enfants (sorties, activités, recherches...)



Moment unique au Lycée Albert 1^{er} de Monaco. Les élèves de Terminale ont reçu la visite de Noriko Sakashita. Cette dernière, à l'âge de 2 ans, a vécu le bombardement d'Hiroshima. Ils ont pu écouter ce témoignage rare. Cette rencontre a été réalisée dans le cadre de l'ICAN (campagne pour abolir les armes nucléaires). Noriko Sakashita parcourt le monde afin de promouvoir son message de paix.

Salon des maires : De nombreux défis devant eux

Avant de partir assister au 102^e congrès des maires à Paris, les édiles du département se sont rassemblés pour rendre compte publiquement de leurs préoccupations envers les différents représentants de l'Etat.

Christian Estrosi : «Continuer à travailler ensemble»

Le maire de la première commune du département et vice-président de l'AMF est venu à la rencontre de ses homologues locaux pour évoquer les différents challenges auxquels ils doivent faire face.

« Seuls les maires restent pour incarner la République quand la trésorerie a fermé, quand l'hôpital a fermé, quand la poste a fermé, quand l'école a fermé », commence d'emblée Christian Estrosi, venu participer au rassemblement des maires des Alpes-Maritimes. « Dans cette nouvelle organisation territoriale qui est en train d'émerger, nous devons être vigilants et continuer à travailler ensemble... J'ai alerté plusieurs fois l'Exécutif afin que toute réforme s'accompagne d'engagements forts de la part de l'Etat ». Parmi les différents dossiers abordés, le rôle de la commune dans la nouvelle décentralisation, le statut des maires « qu'il faut conforter ». Les maires se trouvent en première ligne face aux grands enjeux de société que sont l'insécurité, la lutte contre le terrorisme, l'urgence climatique. Pour le maire de Nice, « c'est dans les territoires que les choses se font, que les solutions se trouvent » c'est pourquoi il semble indispensable selon lui de « nous faire confiance, et accepter de



nous confier davantage de responsabilités, que cela soit pour gérer nos collectivités ou pour soutenir notre économie ». L'exemple le plus concret : le poids des communes dans la commande publique (qui représente 10% du PIB du pays). En effet, 60% de celle-ci est réalisée par les collectivités locales...

Le droit à l'expérimentation

Plus d'autonomie, mais aussi plus de moyens. « Ces transferts de compétences doivent également s'accompagner des financements... Il faut clarifier les conditions de compensation financière suite à la suppression programmée de la taxe d'habitation ». Le président de la Métropole souhaite enfin que la prochaine réforme

constitutionnelle incite au « développement de l'expérimentation locale et le droit à l'essai. C'est une condition essentielle pour que nos territoires puissent continuer à porter des politiques d'innovation et de soutien à l'économie ». Quoiqu'il en soit, si Christian Estrosi regrette le temps où les parlementaires avaient un ancrage territorial qui leur donnait un lien avec les enjeux locaux, il reste persuadé que « les lois et les réglementations à venir ne pourront pas se faire sans nous. La voix de nos territoires doit continuer à se faire entendre et à participer activement à la transformation de notre pays ».

A.C.

Charles Ange Ginesy : «Le 1^{er} partenaire des communes»

Le président du conseil départemental est venu apporter son soutien aux maires des Alpes-Maritimes au travers de plusieurs annonces, politiques, économiques et logistiques.



Il y a encore peu de temps maire de Péone, le président du conseil départemental, Charles Ange Ginesy connaît bien les problématiques qui touchent les élus de proximité. C'est donc tout naturellement qu'il a répondu favorablement à l'invitation de ses anciens pairs à ce Salon des maires des Alpes-Maritimes. Une participation en forme de soutien pour celui qui « n'a

jamais cessé de défendre les maires » contre une « technostructure française et européenne qui souhaite en voir de moins en moins (moins de maires et plus d'intercommunalités) ». Pour lui, cette dernière mandature, entamée en 2014 aura été marquée par « le sentiment d'abandon des territoires » notamment par la baisse drastique de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF), « pour le conseil départemental, la DGF est passée de 130M€ en 2013 à 40M€ en 2018, soit une baisse de 70% ». Toutefois, Charles Ange Ginesy a souhaité réitérer devant les élus que « le conseil départemental resterait le 1^{er} partenaire des communes. L'aide aux collectivités a été sanctuarisée à hauteur de 50M€ chaque année, malgré la baisse de la DGF et cela en continuant le désendettement et la baisse des impôts du Département ».

Plus de Maisons du Département

Une aide financière à laquelle vient s'ajouter une autre aide sur le terrain avec le renforcement du maillage des Maisons du Département (MDD). Des pôles multiservices à la disposition du public dans lesquels on peut retrouver plusieurs services administratifs de proximité.

Déjà présentes aux nombres de huit, deux nouvelles Maisons du Département sont à prévoir « une dans le cadre de la construction de la maison des Solidarités de Grasse, et l'autre à Vence où nous sommes en train de finaliser le projet. De plus, nous réaménageons la MDD de Plan du Var pour apporter de nouveaux services liés au numérique ». Ces Maisons qui ne sont pas sans rappeler les Maisons France Services annoncées par le président de la République lors du résultat du Grand Débat National, donnent, selon Charles Ange Ginesy « un coup d'avance aux Alpes-Maritimes ». A partir de 2020, 5 MDD minimum ouvriront leurs locaux aux Finances Publiques.

En 2020, I-06 arrive

Enfin, dernière annonce de l'élu, l'année prochaine, le conseil départemental créera une agence d'Ingénierie départementale au service des communes et des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). « Baptisée I-06, elle proposera un service d'assistance et de conseil concernant les domaines, juridique, des ressources humaines, l'immobilier, l'urbanisme... ». De quoi répondre à son niveau, au sentiment d'abandon des maires.

A.C.

Bernard Gonzalez : un préfet facilitateur

Le préfet des Alpes-Maritimes est intervenu lors de cette assemblée pour évoquer la sécurité, mais aussi la décentralisation.

Arrivé il y a seulement quelques mois à son poste de préfet des Alpes-Maritimes, Bernard Gonzalez a tenu à rappeler ses missions dans le département. Et en premier lieu, son devoir de sécurité. « Celle du quotidien. Les atteintes aux biens et aux personnes, aux cambriolages, mais aussi le trafic de stupéfiants. Je ne vous laisserais pas seuls face aux dealers » a expliqué le représentant de l'Etat, en mettant en avant les opérations policières dans les quartiers de Las Planas et des Liserons. Un autre de ses combats : celui de la lutte contre l'immigration clandestine à la frontière italienne. « dans ma lettre de mission, elle est majeure. Tous les services de l'Etat sont mobilisés jour et nuit pour combattre les passeurs ». Evidemment, profitant de sa présence devant tous les édiles du département, il se devait d'évoquer la décentralisation. « Elle a transformé nos vies, la mienne comme préfet et la vôtre comme maire... comme vous, j'ai la passion de l'intérêt général et je pense l'avoir prouvé en me rendant dans vos communes à votre rencontre. Je serai toujours à vos côtés pour défendre l'intérêt général, pour convaincre nos compatriotes mais aussi pour prendre mes responsabilités, c'est le sens de la mission que m'a donné le président de la République ». Evoquant un territoire en même temps hétérogène et passionnant, il convient qu'il y a trop de normes et trop de textes : « moi aussi j'aimerais parfois que les centrales parisiennes me laissent un peu tranquille pour mener mon action de préfet à l'écoute des élus. Je veux être un préfet facilitateur. Je m'y engage ». Enfin, Bernard Gonzalez a évoqué la complémentarité nécessaire entre lui et les élus. Complémentarité en matière d'écologie « c'est un devoir de s'engager pour les citoyens d'aujourd'hui et de demain », en matière d'urbanisme, de gestion des déchets et de l'eau « nous devons travailler ensemble ».

A.C.

GRASSE : Du monde au balcon face à Jérôme Viaud

Lors de la dernière élection municipale de Grasse, le maire actuel, Jérôme Viaud, avait dû faire face à une coalition de tous ses adversaires qui n'a pas réussi à convaincre les électeurs.

Bien leur en a pris car cette coalition qui a formée l'opposition au maire, a explosé en plein vol quelques mois plus tard.

Paul Euzière avec P.-E. de Fontmichel ?

Il semble bien que certains aient envie de remettre le couvert. Il se murmure que le communiste historique, Paul Euzière, pourrait repartir avec Philippe-Emmanuel de Fontmichel. Ce dernier s'interroge sur sa candidature, y aller ou pas, seul ou avec Euzière ? Les inimitiés du passé ont la dent dure à Grasse... Le troisième larron de la coalition précédente, Stéphane Cassarini, a déjà annoncé son intention d'en être. Ce représentant de l'Alliance Ecologique a pris goût à l'opposition... Parmi les « anciens »,

Jean-Marc Degioanni, ex-représentant du FN et désormais candidat Divers Droite, entend bien faire partie de la course pour contrer le nouveau représentant du RN, Patrick Isnart, très virulent envers le maire sortant. Nul doute que ce combat à droite sera l'une des clés du scrutin. Mais il y aura d'autres ambitions comme celle d'un ex-conseiller municipal de Jérôme Viaud, Chems Sallah El Dine, estampillé AGIR, un mouvement proche de La République En Marche (LREM). Aura-t-il l'investiture du parti présidentiel ? Rien n'est moins sûr. Son score reste une énigme...

Jérôme Viaud au plus près des Grassois

Un autre membre de l'équipe Jérôme Viaud, Jean-Paul Camerano, se présente comme étant le représentant de Plascassier. Cet ambitieux avait déjà fait le même coup de 1995 à 2001, au Rouret où après avoir été membre de l'équipe municipale durant les 6 ans du mandat, il était passé chez l'adversaire parce qu'il n'avait pas eu le poste d'adjoint qu'il convoitait. D'autres questions se posent à Grasse. Que vont faire Les Verts ? Jean-Raymond Vinciguerra aurait-il déjà choisi son candidat ? Le maire sortant est serein, bien que les candidatures se multiplient. Il veut croire que son bilan



plaide en sa faveur et que le travail réalisé durant ce mandat riche en événements et en réussites puisse convaincre les Grassois de lui refaire confiance pour un 2ème mandat. Ils ont appris à le connaître, ils apprécient son enthousiasme, son franc-parler, sa disponibilité. Reste à savoir combien de candidats réaliseront les 10 % des suffrages

exprimés indispensables pour figurer au second tour. Et ceux qui ont obtenu au moins 5 % fusionneront-ils avec une liste ayant obtenu plus de 10 % des votants ? A Grasse, il y a 50 937 habitants pour 32 466 électeurs inscrits. Les Municipales ne font que commencer...

Pascal Gaynard



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

**#jeprefereartisanat
#consolocal**



CONSUMEZ
—
local
—
consommez
—
artisanal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR



Jérôme Viaud prend la présidence

Le jeudi 24 octobre 2019, à quelques mois des Municipales, le maire de Grasse, Jérôme Viaud, est devenu président du Pôle Métropolitain CAP AZUR à la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG).

A l'issue du vote, Jean Leonetti, président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA), et maire d'Antibes-Juan les Pins, David Lisnard, président de la Communauté d'Agglomération des Pays de Lérins (CAPL) et maire de Cannes, ainsi que Charles-Ange Ginésy, président de la Communauté de Communes des Préalpes d'Azur et président du Conseil Départemental 06, ont respectivement tous été élus vice-présidents du Pôle Métropolitain. Créé en 2018, CAP AZUR fédère les 4 bassins de vie de l'Ouest du département. En matière de transition énergétique, d'offre culturelle, de tri des déchets et de mise en réseau des déchèteries, du compostage avec « Familles Zéro Déchet », du Plan Climat Energie, CAPAZUR a déjà beaucoup fait ensemble. Le nouveau président, Jérôme Viaud, a répondu à nos questions.

Le Grassois : Vos impressions après cette élection à la présidence du Pôle Ouest CAP AZUR ?

Jérôme Viaud : C'est une grande fierté, un immense honneur, une reconnaissance énorme, et une grande responsabilité pour moi d'être élu à la présidence du pôle métropolitain. Je remercie mes prédécesseurs pour la confiance qu'ils m'accordent en me confiant cette mandature. Nous travaillons bien ensemble et cela se voit. Les habitants le ressentent dans leur quotidien. C'est une réunion historique dans la Tour de l'Hôtel de la Ville de Grasse, le cœur du cœur de notre cité. A l'Ouest, nous avons un pôle métropolitain qui fonctionne et ce, sans impôts supplémentaires. Il est un outil complémentaire de l'action locale. C'est la réponse à un besoin qui nous permet de gravir l'échelle de la réussite. CAP AZUR, qui a été créé il y a presque 2 ans maintenant, démontre bien au travers de ses actions concrètes au quotidien, que nous pouvons mieux agir ensemble en mutualisant nos moyens sur des sujets essentiels tels que la mobilité, l'énergie, les déchets, l'emploi, la culture ou encore l'éducation, l'environnement, la solidarité. Aujourd'hui

plus que jamais, nous sommes certains qu'il faut agir ensemble sur certains axes car unis, nous serons plus forts pour défendre nos territoires respectifs.

LG : Quelles seront vos actions prioritaires ?

JV : Nos priorités pour les 6 mois à venir vont aller vers les déplacements, la mobilité, la gestion des déchets, l'environnement. Je veux m'inscrire dans ce que David Lisnard et Jean Leonetti ont fait avant moi. Mon premier acte sera le lancement de l'opération sur le cadastre solaire « In Sun We Trust ». Nous allons mesurer le taux d'ensoleillement des toitures de chaque maison pour savoir s'il est rentable d'installer des panneaux photovoltaïques. Pour chaque habitant, ce pourrait être une belle économie en matière d'électricité...

LG : Quelles sont les décisions prises par CAP AZUR dont vous êtes le plus fier ?

JV : Elles sont au nombre de 4 : l'équipement de bornes électriques pour développer les véhicules électriques, l'appli Culture Jeunes pour privilégier le vivre ensemble culturel sur nos 4 bassins, la généralisation des

bacs jaunes pour le tri sélectif, et « Cliiink » pour le recyclage du verre par une société installée sur le site d'Innova. Désormais, nous redonnons aux consignes en verre, une seconde jeunesse. J'ai rencontré les gérants de VEOLIA à Arles et je suis parvenu à les convaincre de venir s'installer à Grasse. Plus on trie, plus on gagne, sous forme de cadeaux et de bons de réduction. Et cela profite à tous à l'Ouest. C'est cela le plus de CAP AZUR, une volonté d'imaginer demain tous ensemble.

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Immobilier

Villa Helios : Vers une renaissance

Après des années d'abandon, la célèbre Villa Helios va renaître de ses cendres pour devenir une résidence haut de gamme. Fin des travaux prévue pour l'été 2021.

La nouvelle va ravir tous les amoureux du patrimoine. Laissée en friche depuis la fermeture de la maison de repos en 2010, la Villa Helios était depuis, régulièrement la proie des squatteurs. Les Grassois ont vu petit à petit cette emblématique résidence se détériorer. Une situation qui touche à sa fin puisque c'est à Saint Roch

Habitat, spécialisé dans la remise à neuf des bâtiments à l'architecture d'exception que le projet a été confié. L'objectif : transformer la villa en futurs appartements très haut de gamme. « La mairie souhaitait conserver le bâtiment » explique François-Xavier Blanchard, associé chez Saint Roch Habitat « nous ne voulons rien casser, bien au

contraire. Nous allons essayer de récupérer tout ce qui peut l'être afin de préserver au maximum l'esprit du lieu ». Préserver, c'est le maître-mot de chantier. L'aspect extérieur tout d'abord, mais aussi les boiseries, les marbres, tout ce qui a fait de la Villa Helios un lieu d'exception. Même chose pour le parc, puisque sa restauration prévoit une piscine dans ce nouveau complexe qui s'adaptera à la végétation en incluant en son cœur... un palmier. Plus surprenant encore, si les grandes époques de la résidence (années 20, années 70) seront mises en avant dans cette restauration, la période « post-abandon » ne sera peut-être pas oubliée. En effet, il est envisagé de récupérer certains motifs de très beaux graffes réalisés durant cette période pour les incorporer dans la décoration de manière élégante. Joli clin d'œil. Pour réaliser ces aménagements, le promoteur a choisi de faire appel à des professionnels de la région. L'Atelier Aino est en charge de l'architecture de conception tandis que le paysagiste Hervé Der Sahakian s'occupera du parc. Les appartements devraient être réalisés à destination d'une clientèle exclusive « qui voudrait s'échapper du tumulte de la Côte sans pour autant être isolée ». Le positionnement stratégique couplé à son architecture remarquable font de la Villa Helios un lieu parfait pour ce type d'opération. Pour voir le résultat final, il faudra toutefois attendre encore un peu. La fin des travaux est prévue pour l'été 2021.



Andy Calascione

Jean-Pierre Bruni : “Une course nerveuse et rapide”

Champion, père de champion et président de l'Association US Cagnes VTT, Jean-Pierre Bruni était la personne idéale pour organiser avec la mairie le Grasse Urban Downhill. Une course de descente en VTT dans les ruelles de la ville le 17 novembre. Il nous parle de cet événement.



Le Grassois : Parlez-nous un peu de ce parcours ?

Jean-Pierre Bruni : Initialement, je voulais faire quelque chose de différent par rapport avec ce qui avait déjà été fait. Mais en travaillant dessus, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait trop de contraintes. Trop de routes à traverser, beaucoup de difficultés pour les automobilistes. Au final, on reste dans la vieille-ville. Par contre nous avons changé le départ. Nous partons directement sur le boulevard Jeu de Ballon. On plonge ensuite dans les escaliers...

LG : C'est un terrain compliqué ?

JPB : Si on parle du trajet en lui-même et qu'on a déjà fait du VTT, il n'est pas très compliqué. Mais nous, de notre côté nous avons rajouté plusieurs obstacles. Il va falloir sauter d'un côté à l'autre d'une route.

Il y a des sauts dans les escaliers... Ce n'est pas une course ouverte à tout le monde. Même en matière d'équipement, plus que des VTT de descente, il est plus approprié d'utiliser des VTT avec 160mm ou 180mm de débattement. Cela convient beaucoup mieux. C'est une course très nerveuse et très rapide.

LG : L'épreuve est ouverte aux professionnels, mais aussi aux amateurs. Qui peut participer selon vous ?

JPB : Le parcours est ouvert aux licenciés comme aux non-licenciés. Il faut savoir faire du VTT, savoir sauter. Il vaut mieux avoir déjà participé à des compétitions. Je pense que pour les vrais novices, c'est un peu compliqué. Après il y aura deux types de participants : ceux qui vont venir pour faire le parcours, et ceux qui vont venir

pour jouer la victoire. Entre les deux, la différence c'est la vitesse. On attend une dizaine de pros.

LG : Visuellement, c'est une épreuve très impressionnante...

JPB : Oui c'est très spectaculaire ! C'est justement pour cette raison qu'il faut que l'on fasse particulièrement attention à la sécurité. C'est la principale difficulté pour nous en termes d'organisation. Les cyclistes passent dans les ruelles, aux ras des portes. Nous avons fait du boitage et mis des affiches pour prévenir les habitants. Nous allons mettre des signaleurs avec des sifflets pour prévenir du passage d'un coureur. Même si les gens sont au courant, il faut que les Grassois qui habitent sur le trajet ne sortent pas au moment de la course. Nous ne pouvons pas mettre un bénévole devant chaque entrée de maison.

LG : Pour un pratiquant, Grasse se prête bien à ce genre de course ?

JPB : Oui, il y a de bonnes sensations. Dans les petites ruelles, on a toujours envie d'aller de plus en plus vite. C'est très grisant.

Propos recueillis par Andy Calascione

Salon : Ensemble, Bougeons l'Emploi

Pour la 5^e année est organisé Ensemble, Bougeons l'emploi pour les jeunes. Un événement qui donne aux lycéens et étudiants des pistes pour leurs avenir.



Vous êtes lycéen ou étudiants et vous vous posez des questions sur votre avenir ? Les opportunités qui s'offrent à vous ? Comment atteindre vos objectifs ? En apprendre plus sur le monde de l'entreprise ? Alors venez faire un tour au Palais des Congrès les 21 et 22 novembre prochain. Pour la 5^e année consécutive, la CAPG organise en collaboration avec Grasse Campus cet événement à destination des jeunes. Deux demi-journées comprenant des conférences et des présentations réalisées par des spécialistes du secteur de l'enseignement ou du milieu professionnel. La journée du 21 novembre est orientée vers les lycéens. Point d'orgue, la conférence-débat de 18h construite comme un moment d'échange entre les élèves, les parents et les responsables

de formation. Les sujets ne manqueront pas entre les retours sur la mise en place de Parcours Sup (un an après), les différentes formations disponibles sur le territoire, ou encore les témoignages et les conseils des professionnels. La matinée du 22 novembre sera elle consacrée aux étudiants et à leurs interrogations. Notamment sur l'intégration au marché de l'emploi, l'adaptation au monde du travail à l'heure de la quatrième révolution industrielle. Cette journée permettra aussi un questionnement sur notre rapport aux réseaux sociaux. Ensemble, Bougeons l'emploi attire, depuis sa création, toujours plus de jeunes (et de parents). Bis repetita en 2019 ?

A.C.

Médiathèque : deux noms pour deux références

La future médiathèque de Charles-Nègre vient d'être nommée La Source. Un choix plus que symbolique. Explications.



Le conseil municipal a choisi. La future médiathèque sera donc nommée « La Source ». Un choix pas si atypique que ça si l'on s'arrête quelques minutes sur le sujet. Il est lié à l'emplacement même du bâtiment, Le Rouachier qui est l'ancien quartier des tanneurs. Un lieu sur lequel la ville a créé au XX^e siècle des réservoirs comme celui du Four Neuf, toujours en activité aujourd'hui et voisin...de la prochaine médiathèque. Le parallèle était alors tout trouvé. A côté du réservoir qui est la source d'approvisionnement en eau de tout le centre historique de la ville, se trouvera donc la médiathèque qui se veut comme une source d'approvisionnement en culture pour la commune. Placée en

plein cœur du Vieux Grasse, la médiathèque est donc construite à la source, le cœur historique, de la ville. Rappelons aussi que la médiathèque -où l'image est au cœur du projet- portera le nom de Charles-Nègre, Grassois, dont on ne présente plus les travaux sur la photographie et dont la maison natale se trouve elle aussi dans le quartier. Si la première ouverture au public est prévue pour le mois de février prochain (ouverture complète de l'ensemble des 5 plateaux en septembre 2020), plusieurs Grassois ont déjà pu faire un point sur les travaux grâce à la visite du chantier. Plus que quelques semaines avant de pouvoir monter à la Source...

A.C.

24^e Marchés de la Truffe : Manifestation

Le Rouret et Grasse ouvrent le bal...

L'ouverture de la saison des marchés de la Truffe à la Bastide Saint Antoine, entre du chef Jacques Chibois à Grasse, est un passage obligé et incontournable.

Pour sa 24^{ème} édition, c'est l'artiste Ra'an Lévy qui a réalisé l'affiche où la truffe s'étale dans une main ouverte « comme une invitation au partage, au plaisir de recevoir, au bonheur du goût » dixit Jacques Chibois.

Le 4 janvier à Grasse, le 12 janvier au Rouret

C'est l'esprit même de cette manifestation qui se décline aujourd'hui dans une douzaine de villes et villages. A chaque fois, les truffes proposées sont vérifiées le matin par les membres du Syndicat 06. Le maire de Grasse, Jérôme Viaud, vice-président du conseil départemental, a transmis le message du président Charles-Ange Ginésy avec la volonté de poursuivre la politique agricole d'aide à la trufficulture. « Depuis 2009, nous avons planté 4 504 chènes truffiers subventionnés par le Département dans le cadre du programme « Objectif Truffe 1000 » (NDLR : Planter

1000 chènes truffiers/an). Une action que nous coordonnons avec le maire du Rouret et Conseiller Départemental, Gérald Lombardo ». A Grasse, c'est plus de 70 ha à la sortie de la Pénetrante qui ont été inscrits au Plan Local d'Urbanisme (PLU)... Et Jérôme Viaud d'insister en s'adressant au président du Syndicat des Trufficulteurs de la Région Sud, Michel Santinelli : « Vous m'avez interpellé en 2009 et nous avons décidé de faire de la Truffe, l'une des emblèmes des Alpes-Maritimes. Un chène truffier chinois coûte 7 euros, un chène truffier de Provence, 15 euros. Sans aide, pas de politique durable d'implantation de la Tuber Melanosporum, la seule vraie truffe ». Mais pour cet investissement, il faut être patient car il faudra attendre 10 ans pour récolter éventuellement une première truffe...

Animations, Marchés, Visites, Plats, Conseils...

Pour garantir le succès de la première Fête de la Truffe à la Bastide Saint Antoine, la mairie de Grasse mettra en place des navettes avec des parkings de délestage à Jean Girard et au Carrefour de l'Alambic. La police municipale sera chargée de fluidifier la circulation. Mais est-ce qu'il y aura des truffes ? Selon Michel Santinelli, la saison ne devrait pas être trop mauvaise dans les Alpes-Maritimes. L'irrigation est de plus



en plus généralisée. Son combat actuel et éternel : les arômes chimiques « dans lesquels il n'y a pas un gramme de truffe. Il n'existe aucune huile parfumée à la truffe ». C'est fin novembre que l'on saura la quantité et le prix correspondant. Pour les vendre, il faut brosser les truffes à sec et les trier. Michel Santinelli est optimiste : « J'ai déjà trouvé des truffes sur mes champs que j'ai dû irriguer 14 fois ». Tous les vendredis, au Rouret, devant la Maison du Terroir du Rouret, de 9h à 17h, les membres du Syndicat des Trufficulteurs 06 vendent des truffes certifiées et prodiguent leurs conseils. Alors, encore une fois, ce sera Grasse qui donnera le « la » le samedi

4 janvier 2020 à partir de 9h30, puis le dimanche 12 janvier 2020 au Rouret, à partir de 9h. A Grasse, place au glamour de la Bastide, au repas truffé concocté par Jacques Chibois, aux petits plats truffés à 4,50 euros, à des conférences et rencontres. Au Rouret, la visite du champ expérimental qui a servi de modèle aux trufficulteurs amateurs des Alpes-Maritimes. Pour finir, le conseil de Michel Santinelli : « On peut congeler les truffes mais il ne faut pas les décongeler quand on les utilise, il faut les râper en les gardant toujours congelées ». Reste à les déguster avec un plat de pâtes ou en omelette.

Pascal Gaynard

Nice Actus : Une nouvelle histoire à écrire

Événement

Pour annoncer l'ouverture d'un nouveau chapitre dans la riche histoire du journal Le Petit Niçois, les nouveaux dirigeants avaient conviés de nombreux élus, responsables économiques, cultures, sportifs, à Antibes, au Garden Beach Hôtel pour une présentation du nouveau projet.



De g. à d., Pascal Gaynard, directeur des rédactions, Gilbert Grisoni, président de Nice Actus, et Véronique Larosa, responsable administrative et financière

C'est d'abord Pascal Gaynard, le directeur des rédactions, qui a pris la parole pour retracer l'histoire du plus vieux titre de presse des Alpes-Maritimes, avec ses nombreux épisodes, heureux ou malheureux. Il a justifié la nouvelle orientation du journal, à savoir un mensuel gratuit diffusé à 50 000 exemplaires sur Nice, et la naissance de trois petits frères : Le Grassois, Le Mentonnais & Le Villefrancois. Des titres auxquels il faut ajouter L'Antibois, Le Cannois et Le

Villeneuvois déjà existants. Chaque mois, ce seront donc plus de 140 000 exemplaires qui seront distribués gratuitement aux quatre coins du département, avec 85% des journaux directement dans les boîtes aux lettres. Près de 200 personnes étaient présentes.

Arrivée de Gilbert Grisoni

C'est Véronique Larosa, la directrice administrative et financière du groupe

Nice Actus qui s'est chargée de présenter les nouveaux actionnaires représentés par Gilbert Grisoni. Ce dernier, ancien emblématique patron des éditions Gilleta, a expliqué le pourquoi de son engagement dans cette aventure de presse. « Je suis convaincu qu'il y a une place pour un journal de proximité, politique et culturel. Ainsi seront abordés les préoccupations de nos citoyens telles que la laïcité, le développement durable, sujets majeurs de notre société. C'est pour ces raisons que je souhaite fédérer autour de ce mensuel,

le plus grand nombre d'institutions publiques, de sociétés, d'acteurs culturels et sportifs ». Le nouvel homme fort du journal a remercié les élus présents, Jean Leonetti, maire d'Antibes, Lionnel Luca, le maire de Villeneuve Loubet, Jean-Pierre Galvez, Président de la CMAR, Stéphane Chickli, adjoint au maire de Cannes, Rudy Salles, adjoint au maire de Nice... Après les discours, les convives se sont retrouvés autour d'un cocktail dînatoire.

La Rédaction



“C’était complètement chaotique”

Entretien avec Thierry Vimal

Plus de trois ans après voir perdu sa fille, Amie, sur la promenade des Anglais lors de la funeste nuit du 14 juillet 2016, le niçois Thierry Vimal publie un livre intitulé *19 tonnes* où il raconte les six mois qui ont suivi le drame. Un livre dense, intense qui mérite d’être lu.



LPN : Avez-vous lu des livres qui vous ont apporté du réconfort ?

TV : Je me suis mis à fond dans les bouquins de spiritualité, pas tout azimut mais selon certains courants. Je ne m’éparpille pas. J’étais déjà là-dedans avant le drame. Et puis, j’ai eu pendant longtemps une incapacité à lire des romans, à regarder des séries. J’ai aussi voulu me tenir à l’écart des livres d’analyse géopolitique. Je voulais être dans l’humain, pas dans le politique, le social. Peut-être que cela viendra.

LPN : Quand l’actualité évoque le retour des djihadistes ou la mort d’Al-Baghdadi, cela vous touche ou cela vous intéresse ?

TV : Non, cela ne m’intéresse pas. Je suis un vaincu dans cette histoire vous savez. Je suis totalement dans le pessimisme, la rédition, et peut-être pas de manière intelligente, sensée. Je pense que cela évoluera avec le temps. C’était, il y a seulement trois ans.

LPN : Avez-vous le sentiment que le temps va vous aider à aller mieux ?

TV : La galère financière n’aide pas à se retaper. La justice n’a pas d’éléments qui lui permet de dire que ma baisse de revenus est liée à la mort de ma fille. Après, je change de boulot, avec une envie de faire des trucs qui ont du sens. Et j’ai vraiment aussi besoin de repos. Je ressens une fatigue profonde.

“Je ressens une fatigue profonde”

Le Petit Niçois : L’entame de l’écriture du livre n’a pas été trop difficile ?

Thierry Vimal : En commençant à écrire, j’avais l’impression que je me lançais dans une entreprise que je terminerai jamais, que je n’en verrai pas le bout, que cela allait être trop compliqué au niveau moral, et aussi trop dur techniquement. Après, il y a eu plusieurs phases, des phases où écrire me faisait du bien, des phases où cela me faisait du mal, des phases où j’avais l’espoir de le terminer.

LPN : Comment avez-vous travaillé ?

TV : J’ai d’abord débuté par le récapitulatif chronologique de tout ce qui s’est passé. C’était vraiment nécessaire. J’avais beaucoup de matière, que j’ai d’ailleurs dû couper. J’étais d’ailleurs content que l’éditeur, Le Cherche-Midi, m’accorde leur confiance sur ce projet d’un long livre.

LPN : Dans quelles conditions avez-vous écrit ce livre ?

TV : C’était complètement chaotique. Des moments où j’écrivais du matin au soir, et d’autres où je ne touchais pas mon stylo pendant plus de deux mois. Après, une fois que j’ai signé mon contrat avec le Cherche-Midi (je leur avais envoyé un premier jet de 200 pages qu’ils avaient apprécié), j’étais sommé de respecter le délai sachant que j’avais déjà perçu l’argent. J’avais besoin de cet impératif de temps pour avancer.

LPN : Etes-vous satisfait de votre ouvrage et comment avez-vous reçu les critiques ?

TV : Ce livre, c’est ce que j’ai fait de plus énorme et de plus fort depuis que j’écris. Pour moi, ce n’était pas possible de rater ce livre. Cet ouvrage était comme je l’ai déjà dit dans la presse, une sorte de tombeau pour ma fille, après la façon tragique dont elle est morte, après la façon barbare dont elle s’est fait autopsier. Après, le livre n’est pas non plus en train de casser la baraque sur le plan commercial. Les prix ? A un moment, j’y ai cru vaguement mais non. C’est vrai que j’ai eu des belles critiques de gens influents. Après, je ne suis pas convaincu que ce soit un chef d’œuvre si ce n’est le mien.

LPN : Vous plongez le lecteur dans votre intimité, avez-vous hésité à publier certains passages ?

TV : Non, pour moi, j’étais dans un tel état de rédition par rapport à ce qui m’arrivait que je me suis vraiment lâché.

J’étais en droit d’écrire ce que je voulais. Tout ce que je pouvais écrire était légitime. Il fallait selon moi un bouquin qui aborde tout.

LPN : Comment vos proches ont réagi à la lecture du livre ?

TV : Assez simplement puisqu’ils ne l’ont pas lu ! Après je leur ai dit à mes très proches : « *vous savez ce qu’il y a dans le livre* ». D’autres ont peut-être peur.

LPN : Avez-vous quand même connu quelques réactions négatives ?

TV : J’ai perdu quelques amis. Cela veut dire que le livre est bien !

LPN : Comment envisagez-vous la suite de votre carrière littéraire ?

TV : J’arrête là définitivement de travailler dans la communication et je vais faire une nouvelle tentative d’une carrière d’écrivain, quinze ans après m’être cassé les dents.

LPN : Comment allez-vous sur un plan financier ?

TV : C’est la catastrophe absolue, le désastre total. Je suis totalement oublié et je ne suis pas le seul. Là, sur ce sujet-là, je peux parler au nom des victimes. La précarisation des victimes, c’est quelque chose de banal, classique. La façon dont on est traité par les expertises, comme si nous étions réduits à des phénomènes.

LPN : Appréciez-vous les cérémonies d’hommages rendus ?

TV : Ce n’est pas du tout mon truc mais je sais qu’il y a plein de victimes qui apprécient ces cérémonies.

LPN : Avez-vous toujours des nouvelles de personnages qui jouent un rôle dans les jours qui ont suivi ?

TV : Oui bien sûr, que ce soit avec Olga, l’institutrice, Gaël, le responsable des pompes funèbres, je continue à avoir des nouvelles de manière régulière. Ce sont des gens tellement précieux.

LPN : Comment va votre fille Laurette ?

TV : Ma fille va bien. Elle est 4^{ème} et obtient de bons résultats scolaires, s’amuse avec ses copines. C’est la vie d’une adolescente de 13 ans avec bien sûr ses crises et ses clashes.

LPN : Avez-vous apprécié d’aller à la rencontre de vos lecteurs ?

TV : Oui, c’était un bonheur de rencontrer les lecteurs. Des victimes m’ont même dit que mon livre les avait aidées, qu’il fait grandir.

LPN : Et l’exercice de la promotion médiatique ?

TV : J’ai connu le meilleur et le pire. Les journalistes étaient très souvent chaleureux avec moi. Certains n’avaient pas lu le livre parce que reçu trop tard. Certains l’avaient lu et d’autres tentent de le faire croire. Et là, cela se voit immédiatement !

LPN : Pratiquez-vous toujours autant l’Aïkido ?

TV : Sur la fin de la rédaction du livre, je m’y suis mis dedans à fond et je n’ai plus rien fait d’autres. Après, avec la promo du livre (et aussi le simple fait de pouvoir régler la cotisation), j’ai eu beaucoup d’empêchements. Mais j’ai bien l’intention de reprendre.

LPN : Envisagez-vous de raconter la suite à ce journal de bord ?

TV : Je ne crois pas que ma famille et mon ex acceptent que je continue à chroniquer leurs vies. Donc, non, pas pour le moment. Beaucoup de personnes me demandent d’écrire sur mon voyage au Japon et que cela ferait un beau livre. Là, je suis sur une idée de fiction, avec toujours le thème du deuil. J’ai fait l’expérience de cela et je dois(veux) continuer à écrire là-dessus.

LPN : Avez-vous une question en tête que l’on ne vous a pas posé pendant la promotion médiatique ?

TV : On ne m’interroge pas sur l’aspect spiritualité alors que c’était mon fil conducteur pendant cette période.

LPN : Avez-vous les livres d’Antoine Leiris, auteur de *Vous n’aurez pas ma haine* et de *La vie*, après ?

TV : Je viens juste de lire le premier livre d’Antoine Leiris. Mais pas le second ni ceux de Lambon, Riss... Je ne voulais pas les lire pour ne pas m’influencer, pour ne pas non plus me décourager. Mais maintenant, je vais tous les lire.

Propos recueillis par Pierre-Yves Ménard

“Il va être l'heure de passer la main”



Eric Berdeu occupe le poste de président du Rugby Olympique de Grasse. Rencontre avec un homme passionné.

Le Grassois : Quelles sont les ambitions pour cette saison 2019-2020 ?

Eric Berdeu : Les ambitions sont de remonter en Fédérale 1 à l'issue de cette saison. C'était l'objectif que l'on s'était fixé en fin de saison dernière lorsqu'on a su que l'on redescendrait. Nous ne voulons rester qu'une seule saison en Fédérale 2.

LG : Votre regard sur le début de saison ?

EB : Le bon début de saison est correct puisqu'au niveau comptable, avec quatre victoires en cinq matchs, nous sommes dans notre plan de route.

LG : Au delà des résultats, êtes-vous satisfait de l'état d'esprit de votre équipe ?

EB : Oui, nous sommes satisfaits de l'état d'esprit sur les quatre premiers matchs. Après, je vous avoue avoir été un peu déçu de notre prestation à La Seyne. Nous n'avons pas fait preuve d'une grande qualité rugbystique. C'est dommage sachant que la pression était sur les épaules de nos adversaires. Nous aurions dû nous lâcher un peu plus.

LG : Et comment cela se passe au niveau du club ?

EB : Oui, on essaie chaque année de continuer à se structurer. Ce n'est pas facile, comme, toutes ces contraintes administratives. Et c'est compliqué aujourd'hui de trouver des personnes bénévoles pour en trouver.

LG : Et sur un plan personnel, comment vous sentez-vous ?

EB : Ecoutez, cela fait maintenant quinze ans que je suis à la tête du club. J'ai aujourd'hui l'impression d'arriver au bout de quelque chose. Heureusement, je suis entouré de deux co-présidents qui font un travail remarquable et font qui en sorte que je m'occupe quasiment plus que du sportif. Mais, il va être temps de penser sérieusement à passer la main.

Votre équipe Top 14 favorite ?

La Rochelle. J'aime bien le jeu pratique. C'est un club, parti de Fédérale, qui s'est construit petit à petit avec le même président. C'est un club sain.

Un président de Top 14 ?

J'apprécie le président de Bordeaux, Laurent Marty.

Un hymne favori ?

Le Flowers of Scotland.

Un stade favori ?

L'ancien Lansdowne Road avant qu'il ne le rénove. C'était un stade extraordinaire. Et après, j'ai eu la chance d'assister à des matchs de Coupe du monde et c'était fabuleux.

Un consultant favori ?

J'aime beaucoup Thomas Lombard même s'il va arrêter je crois. C'était toujours juste, posé, réfléchi ce qu'il disait. J'étais souvent d'accord avec lui.

Votre joueur favori ?

Je vais parler des jeunes. C'est eux qui représentent l'avenir. Et je parlerai de Matthieu Jallibert, qui évolue à l'UBB. Il a une classe internationale. Il est très bon et super à voir jouer.

“Le sport est le reflet de la société”

LG : Quels sont vos meilleurs souvenirs à la tête du club ?

EB : Je dirai les matchs de la montée. Je me souviens de la rencontre à Saint-Raphaël quand un nul nous suffisait. Et nous faisons 19-19 ! J'ai aussi encore en mémoire notre victoire à domicile face à Rumilly, synonyme de montée en Fédérale 2.

LG : Avez-vous observé une évolution des mentalités au fil de vos années de présidence ?

EB : Oui, c'est la réalité. Le sport en général est le reflet de la société. La mentalité des jeunes n'est pas la même que celle que nous pouvions avoir. Cela fait peut-être vieux con de dire cela mais c'est la réalité. Nous ne sommes pas sur les mêmes critères, les mêmes envies. Et c'est aussi ce qui use le vieux président que je suis.

LG : En parlant de jeunesse, vous devez prendre du plaisir à voir évoluer votre fils avec son équipe d'Agen ?

EB : Oui, bien sûr c'est une fierté pour moi après comme de voir mon autre fils, qui évolue avec la réserve à Grasse. C'est une fierté de les voir pratiquer du rugby. Après, pour évoquer le parcours de Léo (joueur d'Agen), au delà de la fierté du papa de le voir évoluer en Top 14, il y a aussi celle du président qui voit que le travail de formation

entrepris depuis des années au sein de l'école du rugby paie. Et Léo n'est pas le seul. D'autres jeunes formés au ROG évoluent dans les catégories espoirs de plusieurs clubs professionnels.

LG : Craignez-vous l'évolution du rugby ?

EB : Non, pas de peu. Pour moi, le rugby est aussi violent qu'avant mais ce n'est pas la même forme. Avant, la violence était sournoise avec les coup de poing, les bagarres.. Aujourd'hui, c'est une violence physique à laquelle on n'aurait pas pu jouer. Eux sont préparés pour ce combat. Ils sont préparés pour cela. Le simple fait. Maintenant, on a atteint au risque qu'il y ait de graves accidents.

LG : Si je vous cite la date du 29 mai 1988, vous me dites ?

EB : (Rires) C'est le jour de la finale de championnat de France perdue avec Tarbes contre Agen sur le score de 9-8... Un excellent souvenir mais un gros regret ! Je me souviens encore de cette rencontre comme si c'était hier.

LG : Quel regard portez-vous sur cette Coupe du monde 2019 ?

EB : J'ai mal à vous le dire mais malheureusement, j'ai pris du plaisir à voir les matchs des Anglais. C'est l'équipe qui jouait le mieux. J'ai aussi apprécié la fraîcheur amenée par

cette équipe du Japon dont le rugby mondial avait besoin. J'espère que dans le futur, ils sauront conserver leur identité de jeu.

LG : Et le XV de France ?

EB : Avant que la Coupe du monde ne débute, je voyais l'équipe de France ne pas passer les poules... Je pense qu'on est encore loin du niveau des nations majeures. Après, j'espère que l'on va faire comme les Anglais, il y a quatre ans. Le XV de la Rose avait été éliminé dès le premier tour et ils sont revenus au sommet.

LG : Quelle relation entretenez-vous avec le président de la Fédération Française de Rugby Bernard Laporte ?

EB : Oui, à mon niveau, pour un club de Fédérale 2, je pense qu'ils essaient, maladroitement parfois, de faire des choses pour le rugby amateur. Sur le personnage de Bernard Laporte, je ne le connais pas personnellement, alors je ne le jugerai pas.

LG : Quelle a été votre dernière grosse émotion sportive ?

EB : Le premier match de Léo en Top 14.



“Fière de courir pour ce club”

Aurélie Musial - 3h35min51sec

Dossard n° 3777

Classement : 873^{ème} sur 5138 -

10km : 49'38, 21km : 1h44'15,
30km : 2h30'34, 40km : 3h24'09

« J'ai réalisé mon premier marathon en 2018 en réalisant un temps de 3h48 minutes. Je n'ai effectué aucune préparation, juste quelques longues sorties.

L'année dernière, j'avais juste envie de réaliser ce premier marathon après avoir participé à de nombreux 10 kilomètres et plusieurs semis depuis mon arrivée dans le Sud en 2015.

Courir pour moi est une véritable passion depuis toute petite : j'ai connu les entraînements dans les clubs d'athlétisme dans le Nord de la France dès l'âge de 5 ans jusqu'à ma majorité.

Mais cette année en 2019, j'avais vraiment envie de bien faire les choses. J'ai décidé de rejoindre le club de l'Espérance Racing Athlétisme sur les conseils de mon amie Diana. J'ai vraiment été très bien accueillie au sein du club. Tout le monde a été très gentil avec moi et je m'y suis sentie tout de suite à l'aise. J'ai ressenti une motivation intense et l'envie de bien faire à chaque entraînement. J'ai suivi scrupuleusement le plan marathon donné par nos coaches, Laurent Dodet et Florian Brunelet, qui sont toujours à l'écoute de tous les athlètes. Ces

derniers m'ont délivré les meilleurs conseils afin de préparer au mieux ce marathon. Ce sont de véritables professionnels. Je suis impressionnée par les performances qu'ils réalisent à chaque course.

Oui, vraiment, sans eux, rien n'aurait été possible. Je les en remercie vivement. Je suis fière de courir avec les couleurs de ce club ».

Laurent Dodet - 2h46min12sec

Dossard n°236

Classement : 21^{ème} sur 5138

10km : 38'02, 21km : 1h20'28, 30km :
1h56'12, 40km : 2h37'18

« Je suis l'entraîneur du groupe du club ERA Antibes. A la reprise de la saison, début septembre, j'ai mis en place dans l'optique du marathon Nice-Cannes un plan d'entraînement sur huit semaines. Le groupe était composé d'une trentaine de personnes (20 inscriptions au marathon et 10 au semi). Nous avons mis en place quatre séances hebdomadaires. Le contenant est le même pour tout le monde quelque soit le niveau. Grâce à un test au préalable, nous avons mis en place des objectifs de temps pour tous les athlètes. Nous nous sommes entraînés régulièrement dans le bois Vaugrenier. Cela permet d'effectuer un travail important de prévention pour éviter les traumatismes. Le pic d'entraînement, nous l'avons effectué à 38 kilomètres.

A J-2, nous sommes venus avec toute l'équipe pour retirer les dossards. Le samedi matin, nous nous sommes retrouvés le samedi matin pour effectuer un réveil musculaire au Parc Vaugrenier. Certains avaient des questions qui leur trottaient à l'esprit. Et puis, nous avons aussi pas mal abordé de l'aspect météo. J'ai tout fait pour dédramatiser l'événement, leur rappeler qu'il fallait avant tout vivre le moment avec joie.

Le soir, je me suis concocté un bon plat de pâtes. J'ai essayé d'avoir le programme le plus simple possible. Après, j'ai très bien dormi. Le travail a été fait.

Le départ s'est effectué sous des trombes d'eau. Je me suis tout de suite calé à l'allure prévue (3'45" au km), sans m'occuper des autres ou des groupes qui se formaient, et ce jusqu'au 32ème kilomètre. Après les jambes commençaient à être douloureuses et j'ai du ralentir la cadence à 15 km/h pour rallier l'arrivée. Au final, j'ai réalisé un temps de 2h46'. C'est une performance plus que correcte avec cette météo contre nous ».

Propos recueillis par Pierre-Yves MENARD

Résultats autres athlètes Espérance Antibes

Simon Mérimot - 2h51'16

Stéphane Calleri - 3h19'45

Yann Cassar - 3h28'21

Benoît Pillaut - 3h32'40

Fabrice Mercier - 3h44'04

Adeline Forget - 3h52'40

Laurent Tixier - 3h55'29

Jean-François Carrasco - 4h06'49

Frédéric Cannone - 4h07'25

Christelle Calvin - 4h30'41

Hassan El Jazouli - 4h57'01

Contact Club

Stade du Fort Carré d'Antibes

Avenue du 11 Novembre

06600 ANTIBES

Le début d'une épopée

En dominant l'équipe de Quimper le mercredi 6 novembre 2019, l'équipe de basket Golfe-Juan Vallauris s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Un authentique exploit du club dirigé par Michèle Amram !

Du côté de Golfe-Juan ou à Vallauris, on ne parle que de cela (ou presque) : la qualification de l'équipe de basket pour les huitièmes de finale de la Coupe de France alors que le club évolue en Nationale 2, le quatrième échelon du basket français. Les coéquipiers de l'insubmersible Diego Vebove, 37 ans, ont réalisé le match parfait face à Quimper, une équipe bretonne qui restait pourtant sur un bon début de saison dans son championnat de Pro B (le même qu'Antibes) avec trois victoires sur les quatre premières rencontres disputées. Au buzzer final, le score était de 94-90 en faveur des locaux qui ont évolué dans leur fief du Gymnase Allinéi. A la mi-temps, Golfe-Juan avait déjà l'avantage sur les adversaires 43-37. A noter les excellentes parties de Léo Maginot (25 points et 11 rebonds) et de Jonathan Tornato (19 points et 10 rebonds).

Pas un bon souvenir pour Laurent Foirest

L'équipe azurée qui évolue dans l'ombre des Sharks d'Antibes connaît son heure gloire avec cette épopée en Coupe. Clin d'œil du destin puisque sur le banc de l'équipe de basket de Quimper officiait comme entraîneur un certain Laurent Foirest, ancienne star du club d'Antibes au début des années 90. Pour être honnête, Golfe-Juan a aussi bénéficié puisque, inédit, lors de deux tours précédents de Coupe de France, leurs adversaires ont déclaré forfait ! Ce match contre Quimper était le premier dans la compétition mais cela n'enlève rien à l'exploit réussi face à une équipe évoluant en Pro B, soit deux échelons de plus. Les huitièmes de finale se disputeront au début du mois de janvier 2020.

En tête de leur championnat

D'ici là, les basketteurs azuréens entraînés par Brice Tarvedet vont tenter de conserver leur fauteuil de leader dans leur championnat de Nationale 2. Avec six victoires et une défaite, Golfe-Juan Vallauris réalise un début de saison prometteur. Pourvu que cela dure pour les coéquipiers de Damir Karaibrahimovic, l'ancien pro passé par Antibes.

PYM

Basket



J'ACCUSE : Jean Dujardin innocente Dreyfus...

C'était la dernière avant-première proposée par les cinémas Pathé de Nice et ce n'était pas la moins prestigieuse puisqu'il s'agissait du dernier film du maître polonais, Roman Polanski pour J'ACCUSE qui revient sur l'affaire Dreyfus par les yeux et la voix du Lieutenant-Colonel Picquart campé magnifiquement par Jean Dujardin.



C'est dans les salons de l'hôtel Beau Rivage que Jean Dujardin s'est prêté au jeu des questions/réponses avec la presse. Un exercice qu'il apprécie et qui, à chaque fois, est l'occasion de bons mots et de franches rigolades... même si en l'occurrence, le sujet

ne s'y prêtait guère. Émettons un regret, que Roman Polanski ait préféré garder la chambre alors que nous avons tant de questions à lui poser sur son dernier chef d'œuvre qui lui a valu le Lion d'Argent du Meilleur Film à la Mostra de Venise. Mais Jean Dujardin est déjà un sacré client.

Le Petit Niçois : Comment vous êtes-vous préparé à ce rôle ?

Jean Dujardin : En écoutant beaucoup Roman (Polanski) qui a mis 7 ans à monter son projet. J'ai lu le livre (« D » de Robert Harris publié en 2014), j'ai glané des infos à droite et à gauche. Cette affaire est un grand complot, il fallait être le plus disponible pour être au plus près de mon personnage. Roman est un perfectionniste qui fait attention au moindre détail. Il ne faut pas être dans l'approximation avec lui, sinon il ne vous loupe pas. A chaque plan, sa mise en place est longue et précise. Il se pose toujours la même question : qu'est-ce que l'on doit raconter dans cette séquence ? Son

film est à l'image de ses protagonistes du renseignement où chaque bout de papier compte, chaque tiroir recèle des secrets, chaque mot n'a rien d'innocent. Après, c'est un film d'un Maître, on doit suivre le Maître. Tout le monde était disponible pour lui. Je suis très chanceux d'avoir participé à J'ACCUSE.

LPN : Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

JD : J'avais rencontré Roman il y a 7 ans quand il avait terminé son film, La Vénus à la Fourrure. Il m'avait dit qu'il préparait J'ACCUSE en langue anglaise. Je lui avais dit : « *Dommage, je l'aurais bien fait* ». Et puis, il a changé d'avis et s'est souvenu de moi. Ce film m'a donné un surcroît de confiance en moi.

LPN : Que vous inspire votre personnage de Picquart ?

JD : C'est incroyable qu'un tel personnage ne soit pas sorti avant au cinéma. Il est au centre de l'affaire Dreyfus. Sans lui, Dreyfus n'aurait jamais été innocenté. Marie-Georges Picquart, sa veuve, n'a pas voulu de cérémonie à la mort de son mari, elle a préféré tout brûler.

LPN : Quelle a été votre approche du rôle ?

JD : Je voulais une interprétation rigoureuse. Cela faisait un bout de temps

que je désirais travailler sur la colère froide. J'ai perdu du poids, laissé pousser la moustache, pris une posture, toujours me tenir droit (c'est ce que Roman me disait souvent). J'étais excessivement concentré sur le plateau, j'avais une responsabilité historique vis-à-vis de mon personnage. Roman fait peu de prises et prend un soin particulier à la véracité. Si je devais monter 4 étages et arriver essoufflé, je devais le faire et il commençait à tourner sur le seuil du 4^{ème} étage... Je n'ai pas eu l'occasion de travailler en amont avec lui. Par contre, j'ai eu de longues heures d'essayage de costumes. Roman suit tout, la photo, le cadre, le décor, le costume, chaque scène fait référence à des peintres. Il faut être très patient sur un tournage avec Roman. Il n'a qu'un seul axe caméra dans son plan séquence. C'est une histoire de survie et de persécution, des thèmes qui sont chers à Roman.

LPN : Et Nice ?

JD : J'y suis viscéralement attaché. Tout ce qui est Nice est très bien, toute initiative prise ici, j'y participe. Je viendrai toujours à Nice. J'ai couru sur la Prom jusqu'au port. Je me suis perdu dans le Vieux-Nice. Je sais que tout a commencé pour Brice ici, je ne l'oublierai jamais.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

MON CHIEN STUPIDE : La crise des 50 ans d'Yvan Attal



La première des 4 avant-premières du Festival Ciné-Roman proposé par les cinémas Pathé de Nice en partenariat avec la Ville, a permis de voir MON CHIEN STUPIDE de et avec Yvan Attal, accompagné à l'écran comme dans la vie par Charlotte Gainsbourg.

Cette comédie intelligente, superbement dialoguée et magnifiquement jouée traite de la crise de la cinquantaine dans un couple

qui compte 4 enfants et un nouveau chien qui fait débat et met tout le monde face à ses contradictions, ses ressentiments, ses faiblesses. Le film est sorti sur les écrans le 30 octobre dernier.

Le Petit Niçois : Dans ce film, le chien Stupide est le héros. Comment s'est passé le casting ?

Yvan Attal : C'est mon producteur qui m'a indiqué le choix du chien : un Matin de Naples. Nous en avons vu plusieurs mais il y en avait un qui buvait, qui puait et qui était spontanément obsédé sexuel porté sur les hommes. Le choix s'est fait naturellement, c'était lui Stupide. Je voulais inclure le chien dans les plans séquence, c'est cela qui a été le plus difficile dans ce film.

LPN : Avez-vous lu le livre de John Fante avant ?

YA : C'est un minimum. Je suis resté assez fidèle au roman de Fante. Dans ma vie, cela m'est arrivé une seule fois de tourner un film sans avoir lu le scénario... pour des raisons économiques (mon banquier venait de m'appeler) et deux ans sans activité... Cela m'a beaucoup appris sur le métier d'acteur, j'ai découvert le film au fur et à mesure de sa réalisation. MON CHIEN STUPIDE, Claude Berri me l'avait proposé, il y a 20 ans, je l'ai refusé car j'étais embarqué dans une adaptation d'une nouvelle de Marcel Aymé. Je n'avais pas eu 3 enfants et je n'avais pas passé 20 ans avec la même femme... Aujourd'hui, ce projet est devenu une évidence absolue. Je ne l'ai pas réalisé dans l'idée d'une suite à MA FEMME EST UNE ACTRICE. C'est plutôt une tentative de ramener ma femme à moi. MON CHIEN STUPIDE fait sens pour moi.

Charlotte Gainsbourg : Dans le livre de Fante, l'épouse n'est pas un personnage très sympathique, une femme au foyer raciste qui ne veut pas que son fils sorte avec une noire (qui est devenue une stripteaseuse). Yvan a transformé le personnage pour moi, pour lui donner plus de place. Ce film à l'origine se passe à Malibu mais c'est une histoire universelle d'une famille.

LPN : Comment avez-vous travaillé avec vos comédiens ?

YA : Nous avons beaucoup tourné dans la maison, tous les comédiens étaient présents. Donc, nous avons eu 4 à 5 jours de répétitions pour le découpage et poser les repères pour le tournage. Avec Charlotte,

les enfants, les producteurs, nous avons fait beaucoup de lectures. C'est important d'entendre le scénario à haute voix, ce n'est pas pareil. Il y a eu peu d'impros hormis pour la scène du joint afin d'arriver aux rires.

LPN : Que ferez-vous le jour de sa sortie ?

YA : J'ai un rendez-vous chez un nutritionniste car j'ai beaucoup grossi. Je vais me trouver plein d'activités ce jour-là. Nous avons fait de nombreuses dates avec ce film et je suis resté souvent dans la salle pour écouter les réactions du public. Le jour de la sortie nationale, je ferai sans doute une ou deux surprises aux spectateurs... Nous avons fait des projections tests. Nous avons écouté et nous avons corrigé certaines scènes. Nous avons un peu raccourci la voix off et changer quelques petites choses. Quand on fait un film, nous avons trois filtres : le métier avec les Festivals, les Prix..., la presse et les critiques qui sont parfois instructives, et enfin, le public qui décide du nombre d'entrées. Si les trois sont au rendez-vous, c'est un chef d'œuvre. On ne peut ignorer l'un des trois... Au final, c'est toujours le public qui a raison.

LPN : Vos projets ?

YA : Mon prochain sera un film d'animation que je vais réaliser avec Amandine Fredon, LE PETIT NICOLAS : PARFUM D'ENFANCE. J'ai aussi un film Noir en projet...

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Match Franco-Français : TOUTE RESSEMBLANCE contre J'ACCUSE

En ce mois de novembre, c'est bien le cinéma français qui sera au centre de l'actualité des salles obscures avec des films intéressants, attendus, et parfois fascinants.

Et oui, il n'y a pas que le cinéma américain qui puisse faire la loi au cinéma. **TOUTE RESSEMBLANCE** est une comédie dramatique d'un certain Michel Denisot qui nous parle d'un sujet que ce « jeune » réalisateur connaît par cœur, le JT d'une grande et ses coulisses. Pour incarner ce présentateur Star des Actus, il a choisi Franck Dubosc qui sera à la fête avec des compères exceptionnels tels que Jérôme Commandeur, Caterina Murino et Denis Podalydès. Nul doute que la férocité des dialogues constituera l'une

des réussites de cet hymne à l'ambition... Face à lui, le **J'ACCUSE** du maître, Roman Polanski, revient sur l'affaire Dreyfus filmé sous le point de vue du Colonel Picquart, chef du contre-espionnage, joué par Jean Dujardin, ce dernier se rendant compte que les preuves contre Dreyfus ont été montées de toutes pièces... Ce thriller historique avec au casting, Louis Garrel, Emmanuelle Seigner, Grégory Gadebois, Olivier Gourmet, Melvil Poupaud..., est certainement l'événement du mois.

Costa Gavras, Guediguian, Bedos... et les autres

Que dire encore du grand retour de Costa Gavras avec **ADULTS IN THE ROOM**, un drame biopic sur la crise grecque et ses multiples ramifications induisant des comportements parfois irrationnels. Qui d'autre que lui pouvait faire le procès de cette tragédie où l'Europe joue un rôle impitoyable et inhumain ? Et après, certains continuent d'affirmer que le cinéma français ne propose rien de bon... Robert Guediguian revient avec **GLORIA MUNDI** sur un homme sortant de prison et qui se rend compte que le monde a tourné sans lui. Il n'aura plus qu'une idée, aider ceux qu'il aime et qui ont grandi sans lui... Toute la tribu Guediguian est là, Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, et ceux qui sont arrivés dernièrement tels Anaïs Demoustier et Robinson Stevenin. Vous avez encore des doutes ? Oser la dernière comédie dramatique de

Nicolas Bedos, **LA BELLE ÉPOQUE**, qui a ravi la Croisette lors du dernier Festival de Cannes. Au casting, Daniel Auteuil, Guillaume Canet, Doria Tillier, Fanny Ardant, Pierre Arditi, Denis Podalydès, excusez du peu... A une moindre mesure, d'autres films seront scrutés côté français comme une **CHANSON DOUCE**, le drame psychologique de Lucie Borleteau, avec Karin Viard, Leïla Bekhti, Antoine Reinartz sur une nounou un peu particulière..., **JOYEUSE RETRAITE**, une comédie de Fabrice Bracq avec Michèle Laroque et Thierry Lhermitte très complices, ou encore **PLACE DES VICTOIRES**, une comédie dramatique de Yohann Guilloze sur les vices et vicissitudes de la vie dans la rue avec Guillaume de Tonquedec, Richard Bohringer, et le jeune Piti Puia.

La Reine, Le Mans 66 et Last Christmas... et les autres

Que reste-t-il ou plutôt que proposeront les Américains en ce mois de novembre ? La suite très attendue de la **REINE DES NEIGES II** qui était en gestation depuis un long moment, **MIDWEST**, un remake de la célèbre bataille navale du très médiocre, Roland Emmerich (Independence Day, Godzilla...) avec notamment Woody Harrelson..., **LE MANS 66**, un biopic d'action sur un prototype américain se voulant concurrencer l'hégémonie des Ferrari aux 24H du Mans en 1966, un film d'action de l'excellent James Mangold (Walk the Line) avec Christian Bale, Matt Dillon... Nous préférons peut être **PROXIMA** d'Alice Winocour sur une femme astronaute, jouée par Eva Green, qui doit préparer sa fille de 8 ans à son absence d'une

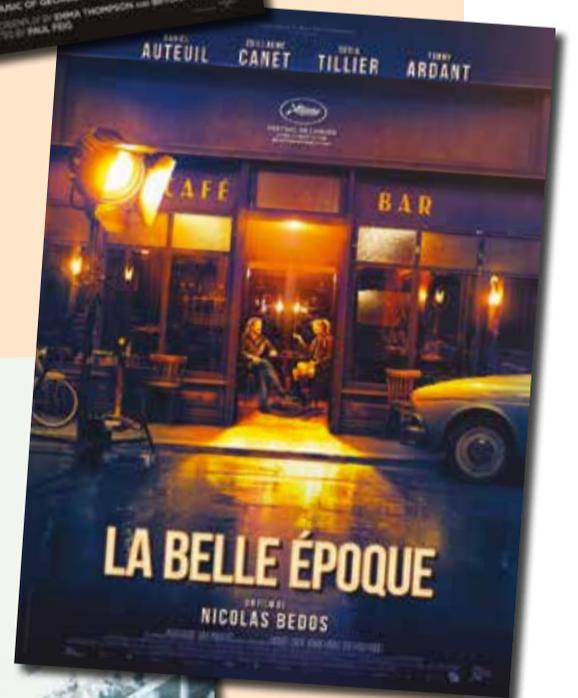
année dans l'espace... Avec Matt Dillon. Ou encore le thriller policier de Rian Johnson avec l'inénarrable Daniel Craig qui fait fondre le cœur des midinettes adeptes de James Bond. Il sera entouré de beau monde pour cette enquête policière : Chris Evans, Michael Shannon, Toni Collette... Ou bien vous serez happés par **LAST CHRISTMAS**, la comédie romantique de Paul Feig (Mes Meilleures Amies) qui est annoncée comme le rendez-vous amoureux de cette fin d'année avec Emilia Clarke, Emma Thompson, Michelle Yeoh, Henry Golding... Si vous croyez que le hasard n'existe pas et qu'il n'y a que des conjonctions parfaites...

Et début décembre : Brooklyn Affairs...

Comment passer sous silence, **BROOKLYN AFFAIRS** de et avec Edward Norton (Fight Club) qui s'est entouré de Bruce Willis, d'Alec Baldwin et de Willem Dafoe pour une enquête dans les années 50 dans un New-York particulièrement inquiétant... Pour finir notre tour d'horizon, signalons **L'AUDITION**, un drame de la réalisatrice allemande, Ina Weisse, avec Nina Hoss, Simon Abkarian... sur la passion du violon, le désir de transmettre, l'admiration face au talent pur... Mais aussi deux documentaires sur le vin,

VITIS PROHIBITA sur des cépages résistant naturellement aux maladies et que certains voudraient interdire en leur attribuant toutes les rumeurs comme celle de rendre fou..., et **L'ÂME DU VIN** sur les nectars de Bourgogne au nom si songeurs que sont les Romanée-Conti, Gevrey-Chambertin, Chambolle-Musigny, Meursault, Volnay... Le cinéma, c'est comme le vin, que du rêve, du plaisir, et de la fascination.

Pascal Gaymard



HOROSCOPE

NOVEMBRE 2019

www.lepetitnicois.net


Bélier • 21 mars - 20 avril

Amour : Bouderies, disputes, brouille, séparation, rupture seront cette fois monnaie courante. Il faudra avoir le cœur bien accroché pour supporter tout ce charivari en couple. Célibataire, cette fois, vous vous réveillerez vraiment ! Autant, dernièrement, votre vie amoureuse s'habillait de gris, autant, maintenant, vous ferez dans le rose tendre ou même le rouge passion ! Une rencontre époustouflante semble se profiler à l'horizon. **Professionnel** : La chance vous attendra au tournant le plus inattendu. Vos affaires prendront de l'expansion, et vous aurez la possibilité de prendre des contacts intéressants qui vous ouvriront des portes. **Santé** : Avec cette configuration astrale à primauté martienne, vous allez bénéficier d'un bien meilleur tonus et de bonnes défenses immunitaires.



Taureau • 21 avril - 21 mai

Amour : Aucune planète n'aura d'impact direct sur votre vie à deux. Ceux d'entre vous qui sortent d'une période de remise en question sur le plan conjugal vont commencer à retrouver leur équilibre. Ce sera plutôt le train-train, mais un train-train globalement agréable à vivre. Célibataires, vous allez commencer à vous enflammer pour une personne que vous connaissez à peine. Mais vous pourriez avoir affaire à une personne hésitante ou craintive. Organisez un dîner romantique à deux. **Professionnel** : Si vous avez une activité artistique ou créatrice, vous serez particulièrement inspiré pendant cette période, ou vous rencontrerez des alliés prêts à vous aider à exprimer et à épanouir votre talent. **Santé** : Vous menez une vie trop trépidante. Vous constaterez que votre résistance physique est en baisse. Eh oui, la fatigue accumulée ces derniers temps vous freinera un peu, et il va falloir vous ménager.



Gémeaux • 22 mai - 21 juin

Amour : Sortez de votre réticence coutumière, et vous verrez que votre conjoint ou partenaire sera enchanté de la confiance que vous placez en lui, qu'il vous proposera spontanément sa collaboration pour vous aider à obtenir satisfaction dans tous les domaines. Célibataires, vous serez au summum de votre séduction et ne laisserez personne indifférent. Vous multiplierez les rencontres ; et l'une d'entre elles pourrait prendre un tour assez sérieux pour que vous envisagiez la vie à deux. **Professionnel** : Créatif en diable au travail, vous pourrez mettre sur pied des projets originaux et ambitieux. Vous vous montrerez particulièrement persuasif et vous présenterez vos idées de façon convaincante. **Santé** : Tous ceux d'entre vous qui ont connu dernièrement de petites difficultés, qu'il s'agisse de maladies déclarées ou de malaises diffus, vont retrouver une bien meilleure forme.



Cancer • 22 juin - 22 juillet

Amour : Vie conjugale protégée dans l'ensemble. Seuls quelques natifs pourront subir les retombées peu agréables de mauvais choix faits par le passé. Mais la plupart d'entre vous vivront dans un climat serein et sans histoire. Célibataires, si vous êtes toujours à la recherche d'un partenaire idéal, tenez-vous prêt ! Jupiter vous ménagera des chances inouïes, et vous pourriez bien faire la rencontre de votre vie. **Professionnel** : Les bonnes occasions vous viendront surtout de l'extérieur. Vous aurez donc intérêt à cultiver cette fois les relations qui peuvent vous ouvrir des portes. Vos efforts seront ainsi plus payants et vous pourrez élargir votre champ d'action. **Santé** : Plus détendu que dernièrement, vous irez votre bonhomme de chemin sans problème.



Lion • 23 juillet - 22 août

Amour : Pensez à mettre un peu plus de fantaisie dans votre vie conjugale. Fuyez la routine et la monotonie comme la peste. Pourquoi ne pas envisager de vous évader pour raviver les couleurs de votre union ? Célibataires, cette position dans votre Ciel vous rendra particulièrement chaleureux et passionné. C'est l'indice très sûr d'un coup de foudre retentissant, d'une rencontre amoureuse imprévue, d'une vigoureuse relance sentimentale, d'une ferveur passionnelle hors du commun... **Professionnel** : Peu d'obstacles viendront se dresser sur votre route. Vous pourrez donc mettre à exécution vos projets. Mais il vous arrivera, par moments, d'être un peu démotivé, tout

simplement parce que la facilité ne vous convient pas. **Santé** : Vous ne manquerez ni de vitalité ni de joie de vivre. Mais Mercure pourra vous rendre parfois nerveux. En tout cas, n'oubliez pas de mener une vie saine et équilibrée, avec suffisamment d'heures de sommeil.



Vierge • 23 août - 22 septembre

Amour : Cette ambiance astrale sera propice à des relations conjugales confortables et paisibles, totalement à l'abri de jalousies, de cris de haine et de passion. Vous passerez des moments de pure félicité en compagnie de votre conjoint. Célibataires, faites attention ! Les configurations planétaires pourront vous plonger dans une expérience amoureuse intense, mais qui ne sera peut-être pas facile à vivre. Certains d'entre vous risquent même de se retrouver engagés dans une aventure passionnelle foudroyante. **Professionnel** : Vous pourrez voir certaines de vos ambitions professionnelles contrariées par des circonstances indépendantes de votre volonté. Des déplacements prévus de longue date se trouveront retardés. **Santé** : Cette période vous communiquera un dynamisme et un enthousiasme extraordinaires. Vous aurez envie de sortir de la routine, d'aller à l'aventure, d'entreprendre des choses grandioses et démesurées.



Balance • 23 sept - 22 octobre

Amour : Natif vivant en couple, vous aurez la bénédiction de Vénus, la planète de l'amour par excellence. Vous vivrez des heures exquises en compagnie de votre bien-aimé. Passion et complicité seront au menu. Aucun nuage ne viendra voiler votre Ciel. Célibataire, celui (ou celle) que vous allez croiser vous attirera irrésistiblement, éveillant en vous tant un désir d'une rare intensité que des sentiments très profonds. **Professionnel** : Vous entreprendrez des démarches qui exigent un peu d'audace et de courage. Vous y serez secondé par vos amis, qui ont envie de vous voir prendre un meilleur départ ou consolider votre situation. Ne gardez surtout pas les deux pieds dans le même sabot ! **Santé** : Le secteur santé sera relativement bien protégé par Vénus en bel aspect. Attention cependant aux risques de contagion : vous aurez du mal à refouler microbes et virus.



Scorpion • 3 oct - 22 nov

Amour : Vous partagerez avec votre conjoint un quotidien très harmonieux. Vous trouverez un bel équilibre psychique dans ce merveilleux climat de plénitude, de tendresse, d'épanouissement affectif. Célibataires, vos affaires de cœur prendront cette fois les allures d'une tornade ! Il faudra avoir les nerfs solides pour les assumer. Ce sera éprouvant et même douloureux, mais vous ne vous en plaindrez pas, car vous y trouverez un certain charme. **Professionnel** : Une meilleure technique de travail devrait rendre vos efforts plus payants grâce à l'appui de Mars. Vous pourrez ainsi faire preuve de compétence et réaliser plus de progrès dans vos activités quotidiennes. **Santé** : Vos défenses naturelles fonctionneront avec une remarquable efficacité. Vous serez à l'abri des microbes et virus. De nombreuses planètes vous insuffleront un grand dynamisme et un optimisme à toute épreuve. Profitez-en pour faire tout ce que vous n'avez jamais osé faire.



Sagittaire • 23 nov - 21 déc

Amour : Un dîner aux chandelles est possible, et des nuits torrides sont probables. Vous exprimerez vos sentiments et vos élans avec force, et votre partenaire aura l'impression de vivre sur un nuage rose ! Célibataires, vous allez bénéficier d'une des configurations les plus prometteuses. Jupiter va en effet influencer votre thème, ce qui aura de fortes chances de se traduire par une rencontre importante et promise à un bel avenir. **Professionnel** : L'efficacité dans votre métier sera au premier rang de vos priorités ces jours-ci. Si vous avez un peu négligé votre travail, vous rattraperez le temps perdu. Vous sentirez le besoin de vous entourer de personnes actives, dynamiques, avec lesquelles vous pourriez même entrer en compétition. **Santé** : Bonne vitalité. Mais un clignotant s'allumera pour vous signaler que vos deux principaux défauts sont prêts à s'activer : la tendance aux excès, qui peut vous causer quelques problèmes sur la route ou dans la pratique des sports ; et la tendance aux imprudences.



Capricorne • 22 déc - 20 janv

Amour : Les natifs mariés seront très bien dans votre peau. Conséquence de cette bonne humeur : vos relations avec votre partenaire seront au beau fixe. Vous réveillerez votre libido et celle de l'autre. Célibataires, vous qui aimez les flirts originaux et agréables, vous serez bien servi cette fois. Mais, vu cette ambiance astrale, n'espérez pas en tirer une quelconque possibilité de vous stabiliser sur le plan amoureux. **Professionnel** : Il faudra être prudent ces jours-ci. On peut craindre des changements brusques dans votre vie professionnelle ou des difficultés à obtenir ce que vous voulez. Il faut dire que vous aurez beaucoup de mal à vous vendre, à savoir vous présenter et exiger ce que vous valez réellement. **Santé** : Vous serez toujours sur la brèche et vivrez dans un permanent état de tension nerveuse. Heureusement, vous aurez une vitalité de fer.



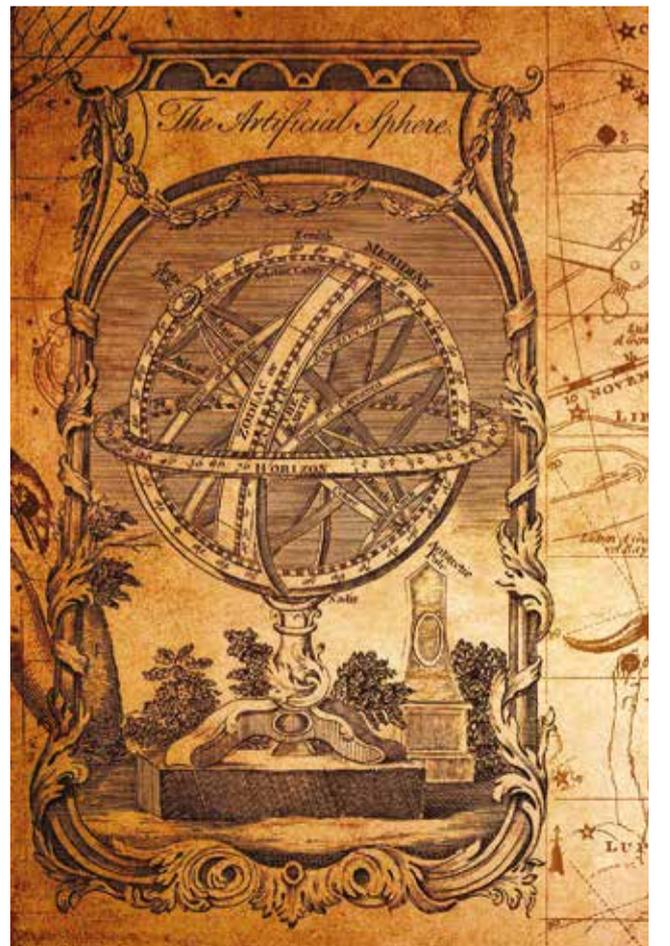
Verseau • 21 janvier - 19 février

Amour : Votre cœur sera en ébullition : vous ressentirez des sentiments et des émotions très intenses. Vous submergerez votre conjoint de vos marques d'affection et d'attachement. Célibataires, Vous aurez des chances de goûter aux saveurs d'une nouvelle idylle. Soyez quand même circonspect : si ces délicieux frissons peuvent vous causer du tort à un titre ou à un autre, alors il faudra vous résigner à y renoncer ! **Professionnel** : Vous serez bien inspiré pour trouver des solutions rapides et efficaces. En revanche, si vous laissez ces problèmes de côté, ils ne feront que s'aggraver, et vous risquez fort de vous retrouver dans une impasse. **Santé** : C'en sera fini des allergies, du manque de résistance aux maladies contagieuses, des problèmes dentaires ou dermatologiques qui ont émaillé les dernières semaines.



Poissons • 20 février - 20 mars

Amour : Malgré toutes les difficultés de la vie que vous menez, vous vivrez des heures exquises avec votre partenaire. Profitez-en à fond car, c'est bien connu, lorsque le cœur va, tout va. Célibataires, vous pourriez faire une connaissance dans une réunion mondaine ou amicale, et l'amour va naître instantanément. Mais il sera prudent de ne pas vous avancer trop loin trop vite, et de faire comprendre à cette personne que vous désirez la connaître plus à fond avant de vous engager complètement. **Professionnel** : N'hésitez pas à vous offrir ce qui pourra vous faire gagner du galon. Une belle garde-robe à la mode ne serait pas pour vous déplaire et pourrait vous aider à influencer favorablement les autres. **Santé** : Votre besoin intense d'action contribuera à l'équilibre général de votre organisme. Vos aptitudes sportives en seront améliorées.



Dans le cadre du Sophia Summit 2019

Conférence **GRAND PUBLIC**

Palais des Congrès d'Antibes Juan-les-Pins

[L'IA N'EXISTE PAS]

par Luc Julia

co-créateur de Siri



SOPHIA
TREMPLIN DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

ENTRÉE GRATUITE

Samedi

23 NOV

à 16h

Inscription > <https://sophia-summit.fr/>



Regenti Real Estate se situe dans le carré d'Or de Monaco.

Notre équipe, réactive et expérimentée, utilisera des techniques modernes pour vous présenter des biens comme pour promouvoir vos biens à la vente.

Nos nombreux succès et nos ventes de ces dernières années reflètent notre connaissance pointue du marché.

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS DE DÉTAILS

377 92 16 14 12 - www.regenti.com